Revue Africaine d'Environnement et d'Agriculture
http://www.rafea-congo.com
2026 ; 9(2), 298-306
ISSN (Print) : 2708-7743 **eISSN** : 2708-5422 **Dépôt légal** : JL 3.01807-57259

Diversité génétique de la patate douce (*Ipomoea batatas Lam.*) dans les provinces de Kinshasa, de Kongo central et du Kwango en République Démocratique du Congo

Gaëtan Baya Bangatsa*[1], Joseph Katanga Kabalevi[1]

Université de Kinshasa. Faculté des Sciences Agronomiques et Environnement. Mention Production végétale. BP 117 Kinshasa XI (RDC). E-mail : gaebay97@gmail.com

Reçu le 12 février 2026, **accepté le** 25 avril 2026, **publié en ligne le** 27 juin 2026
DOI : https://dx.doi.org/10.4314/rafea.v9i2.27

RESUME

Description du sujet. La patate douce (*Ipomoea batatas* Lam.) est une plante d'importance mondiale, largement cultivée pour ses racines nutritives et son rôle dans la sécurité alimentaire. Sa diversité génétique est grande, mais peu connue notamment en RDC. C'est dans ce contexte que s'inscrit cette étude.
Objectif. Cette étude a pour objectif de répertorier la diversité génétique existante de la patate douce dans les provinces de Kinshasa, de Kongo central et du Kwango.
Méthodes. Les enquêtes ont été précédées par une pré-enquête dans les marchés des provinces ciblées pour collecter les informations des principales zones productrices de la patate douce sur un échantillon de 230 agriculteurs.
Résultats. Les résultats ont montré que 88,7 % des cultivateurs à Kinshasa accordent une grande importance à la patate douce contre 60,8 % au Kongo central, et 58 écotypes ont été répertoriés dans les trois provinces avec une plus large diversité génétique au Kongo central. Les écotypes Caroti, Concombre, Libata, Likasa ya mbala, Mahuta, Matembele, Musapi-Moko, Ngwele et Proje sont les plus répandus auprès des producteurs.
Conclusion. Les écotypes locaux sont les plus utilisés par les agriculteurs dans la production de la patate douce dans les provinces de Kinshasa, de Kongo central et du Kwango, bien qu'ils ne soient pas répertoriés par les institutions publiques, et 22 écotypes sont menacés de disparition.

Mots clés : Patate douce, diversité génétique, érosion génétique, agriculteurs, RDC

ABSTRACT

Genetic diversity of sweet potato in the provinces of Kinshasa, central Kongo and Kwango in the Democratic Republic of Congo
Description of the subject. The sweet potato is a crop of gobal importance, widely cultivated for its nutritious roots and its role in food security. It has great genetic diveristy, but little is known about it, particularly in the DRC. It is in this context that yhis study was conducted.
Objective. The objective of this study is to catalogue the existing genetic diversity of sweet potato in the provinces of Kinshasa, Kongo Central and Kwango.
Method. The aim of this study was to catalogue the genetic diversity of sweet potatoes in the provinces of Kinshasa, Central Kongo and Kwango. The surveys were preceded by a preliminary survey in the markets of the targeted provinces to gather information on the main swet pototo producing areas from a sample of 230 farmers.
Results. The results showed that 88,7% of farmers in Kinshasa attach great importance to sweet potatoes, compared to 60,8 % in Central Kongo, and 58varieties were listed in the three provinces, with greater genetic diversity in Central Kongo. The Tayi Tatu or Nlembo Tatu, Lukayi Lumoshi or Nlembo Mosi, Litier or Sauvage and Proje varieties are cultivated simultaneously in both provinces. The Caroti, Concombre, Kibwisa, Libata, Likasa ya Mbala, Mahuta, Matembele, Musapi-Moko, Ngwele and Proje are ecotypes the most widely used by farmers.
Conclusion. Local varieties are the most widely used (98,3%) by famers in sweet potrato production in these provinces, despite not being listed by public institstutions, and 22 ecotypes are threatened with extinction.

Keywords : Genetic diversity, sweet potato, Kinshasa, Central Kongo and Kwango.

1. INTRODUCTION

La patate douce (*Ipomoea batatas* Lam.) est une plante d'importance mondiale, largement cultivée pour ses racines nutritives et son rôle dans la sécurité alimentaire, notamment en Afrique subsaharienne (Reafor et Inera, 2011 ; Laurie *et al*., 2018 ; Low, 2018). Elle constitue une source essentielle de calories et de micronutriments pour les communautés rurales et périurbaines dans plusieurs pays subsahariens, et contribue de façon significative aux systèmes de production vivrière dans ces pays (Shikuku *et al.,* 2019 ; Amagloh *et al.,* 2021). La répartition de cette culture s'adapte à plusieurs conditions écologiques (Moorthy *et al.*, 2009 ; Olapade et Ogunade, 2013 ; Abong *et al.*, 2016 ;) et sa pertinence agronomique en donne un impact socioéconomique majeur (Kodjo *et al.*, 2014 ; Sathers *et al.,* 2015 ; Ndangui, 2015 ; Nabubuya *et al.*, 2017).

La diversité génétique (intraspécifique et interspécifique) est un facteur déterminant de l'adaptabilité, de la résilience et du potentiel d'amélioration des cultures (Joshi, 2023 ; Salgotra et Chauhan, 2023). Une diversité génétique élevée favorise la tolérance aux stress biotiques et abiotiques et le maintien des rendements face aux pressions environnementales et anthropiques, tandis que qu'un réservoir génétique étroit limite les opportunités de sélection et expose les populations cultivées à un risque accru d'érosion génétique (Zhang et Zhao, 2024 ; Bergudo cely *et al.*, 2025). Pour la patate douce, au niveau mondial, plusieurs variétés associées à des origines géographiques (écotypes) et des environnements spécifiques sont conservées dans les banques des gènes et dans les collections vivantes (Zhang et Zhao, 2024).

En RDC, la patate douce est cultivée sur toute l'étendue du territoire national avec une grande diversité génétique (Fao, 2009) qui varie selon le gradient climatique (Gmakouba *et al.*, 2025). Cette diversité génétique de la patate douce est constituée autant des variétés améliorées répertoriées dans les Stations de l'INERA et dans le catalogue des Semences de SENASEM que des variétés locales qui sont, elles, peu connues en raison de l'absence des prospections et collectes et de l'inexistence au niveau du pays de banques de gènes pour la conservation des matériels (Fao, 2009). On peut objectivement craindre que cette diversité locale connaisse des pertes ou des disparitions qui mettraient la culture en danger (Doussoh *et al*., 2016).

Les études sur la diversité génétique de la patate douce sont quasi inexistantes. Les recherches effectuées sur la patate douce se sont focalisées sur les aptitudes de rendement des variétés de patate douce qui sont pour la plupart des variétés introduites (Umondi et *al*, 2025). Le SENASEM, service habileté dans la certification des semences en RDC ne compte que 10 variétés de patate douce qui sont pour la plupart des variétés introduites (Reafor et Inera, 2011).

Cette étude a pour objectif de répertorier la diversité génétique existante de la patate douce dans les provinces de Kinshasa, de Kongo central et du Kwango. La collection de la diversité génétique dans les différentes provinces du pays, susceptibles de présenter des variations agro-écologiques s'impose comme une stratégie essentielle pour orienter les méthodes de conservation des ressources phytogénétiques, d'amélioration variétale et de gestion durable des systèmes de production.

2. MATERIEL ET METHODES

2.1. Milieu d'étude

Les provinces de Kinshasa, de Kongo Central et du Kwango sont situées au Sud-ouest de la République Démocratique du Congo. Le relief de ces trois provinces est composé des montagnes, vallées, plateaux d'une altitude de plus au moins 800 m. Le climat est tropical avec des précipitations entre 1200 et 2 000 mm/an et une température moyenne de 25 °C. Les sols dans ses trois provinces sont de types sablonneux, argilo-sablonneux et limo-sablonneux. La végétation de cette partie du pays évolue de mangroves (littoral) et passe par les forêts, la savane et les steppes (Fao, 2009).

Les principales cultures réalisées dans les provinces de Kongo central et de Kwango sont le manioc, le maïs, l'arachide et le haricot, alors que dans la province de Kinshasa, les principales cultures sont maraichères (Umondi *et al.*, 2025).

2.2. Méthodes

Une pré-enquête a été réalisée (de manière intermittente entre novembre 2023 et avril 2024) dans les marchés de provinces ciblées à Kinshasa « Marché de Matete, marché de Matadi-kibala, Marché de Ngaba, Marché de la Liberté, Marché de Gambela », au Kongo central « marché de Kwakwa, marché de Boko 1, marché de Mbuba, marché de Madimba, marché de Kimbala (Kisantu), marché de Ngeba, marché de Loma (Mbanza ngungu), Wenze ya vendredi (Lukala) et Wenze ya chaque jour (Kimpese)», au Kwango « Wenze ya foti ya mobali et Marché central de Kenge », afin d'identifier les principales zones de production de patate douce. Cette étape exploratoire a permis de guider la conduite des enquêtes menées sur les marchés pour la collecte des données.

De ces informations, une descente sur le terrain a été organisée pendant 45 jours (du 02 aout au 24 septembre 2024) dans les trois provinces directement auprès des agriculteurs. L'échantillon des agriculteurs étaient de 100 pour Kinshasa, 100 pour le Kongo central et 30 pour le Kwango (seulement à la ville de Kenge) pour de raison d'accessibilité, pour échantillon total de 230 enquêtés.

L'enquête auprès des agriculteurs a porté sur l'importance de la patate douce en termes de superficie consacrée par rapport au manioc et les noms des écotypes cultivés. A propos des écotypes, il était question de dégager ceux s qui étaient les plus répandus dans chaque province (en termes de % de sites où ils sont signalés), ceux qui se trouvaient dans deux et toutes les 3 provinces et celles qui sont certifiées dans le catalogue de SENASEM. Les connaissances des agriculteurs sur les variétés locales cultivées, abandonnées ou envoies de disparition ont été évaluées.

3. RESULTATS

3.1. Répartition des agriculteurs cultivant la patate douce

Le tableau 1 ci-dessous présente la répartition des producteurs de patate douce dans les provinces de Kinshasa, de Kongo Central et du Kwango.

Tableau 1. Répartition des répondants selon les producteurs et non producteurs de la patate douce

Provinces	Producteurs de la patate douce (%)	Non-producteurs de la patate douce (%)	Total %
Kinshasa	97,0 (97)	3,0 (3)	100
Kongo central	97,0 (97)	3,0 (3)	100
Kwango	76,6 (23)	23,4 (7)	100

« Les valeurs contenues dans la parenthèse désignent l'effectif alors que les valeurs en dehors de la parenthèse désignent les pourcentages »

Les résultats du tableau ci-dessus ont montré que parmi les agriculteurs enquêtés dans les provinces étudiées, la proportion de producteurs de la patate douce est supérieure à celle des non-producteurs. Les provinces de Kinshasa et du Kongo central ont enregistrées les proportions les plus élevées avec chacune 97 % de producteurs, contre 3 % de non-producteurs. À l'inverse, la province du Kwango s'est distinguée par une proportion de producteurs de patate douce significativement faible, soit 76,6 %.

3.2. Importance accordée à la patate douce par rapport au manioc par les producteurs

L'importance accordée à la patate douce par les producteurs de Kinshasa, de Kongo central et du Kwango est indiquée au tableau 2.

Tableau 2. Importance accordée à la patate douce par les producteurs

Provinces	Producteur consacrant une grande superficie à la patate douce (%)	Producteurs consacrant une même superficie que le manioc (%)	Cultivateurs consacrant une petite superficie à la patate (%)
Kinshasa	75,3 (73)	13,4 (13)	11,3 (11)
Kongo central	2,2 (2)	58,6 (57)	39,2 (38)
Kwango	0,0 (0)	0,0 (0)	100,0 (23)

« Les valeurs contenues dans la parenthèse désignent l'effectif alors que les valeurs en dehors de la parenthèse désignent les pourcentages »

Dans l'ensemble, les données montrent que la culture de la patate douce occupe une position dominante à Kinshasa avec 75,3 % producteurs qui accordent une grande superficie à la patate douce contre 13,4 % qui lui attribuent une même superficie que le manioc et 11,3 % qui lui accordent une petite superficie comparativement au manioc.

Au Kongo central, la majorité d'agriculteurs accordent à la patate douce une superficie comparable à celle du manioc, soit 58,6% contre 39,2 % qui lui accorde une petite superficie et 2,2 % qui lui accordent une plus grande superficie que le manioc. Dans le Kwango, 100 % d'agriculteurs accordent une petite superficie à la patate douce comparativement au manioc.

3.3. Ecotypes de patate douce cultivés

Les écotypes (désignés par les noms des vernaculaires) de patate douce cultivés dans les provinces sous étude sont présentés au tableau 3.

Tableau 3. Ecotypes de patate douce cultivés à Kinshasa

Sites	Ecotypes	Nombre d'écotypes
Kinduku-Regideso	Bachinois, Kibwisa, Likasa ya Mbala, Lindalala, Mabundi, Misapi et Musapi-Moko	7
Kimwenza	Bachinois, Likasa ya Mbala, Misapi, Musapi-Moko, Sauvage, Singa-Singa	6
Ngwele (Kingabwa)	Kibwisa, Mayeno ou Libata, Musapi-Moko, Likasa ya Mbala, Singa-Singa, Lindalala, Celery et Ngwele	8
Nzeza N'landu	Bachinois, Kibwisa, Libata, Musapi-Moko et Ngwele	5
N'djili Brasserie	Kerly, Kibwisa, Libata ou Mayeno, Lkasa ya Mbala, Lindalala, Musapi-Moko et Ngwele.	7
Ba chinois	Seleri, Kibwisa, Libata, Likasa ya Mbala et Makolo ya Soso.	5
Cecomaf	Bachinois, Bande Rouge, Bande Verte, Kibwisa, Libata ou Mayeno, Likasa ya Mbala, Misapi, Musapi Moko, Ngwele et Para-pluie.	10
Funa Kalamu	Seleri, Kibwisa, Libata, Likasa ya Mbala, Matembele Bangi, Matembele ya Rouge, Misapi, Musapi Moko et Tomate.	9
Lemba imbu	Seleri, Libata, Lindalala, Misapi, Musapi Moko et Ngwele.	6
Impuru	Canada et Mbala-Pembe,	2
Bita	Canada, Mama Sifa et Zododo.	3
Kitshini	Caroline Lie	1
Funa-Campus	Seleri, Kibwisa, Libata, Likasa ya Mbala, Likasa ya Mbala ya rouge, Lindalala, Liputa, Mabundi, Musapi Moko et Ngwele.	10
Nombre total d'écotype pour Kinshasa		25

Les résultats de l'étude ont montré que la province de Kinshasa dispose de 25 écotypes de patate douce cultivés dans les sites enquêtés. Le tableau 4 indique les écotypes de patate douce cultivés au Kongo central.

Tableau 4. Ecotypes de patate douce cultivés au Kongo Central

Sites	Ecotypes	Nombre d'écotypes
Kisantu	Belesi, Caroti, Kilodi, Kinzenzi et Proje.	5
Lukala	Lenge, Matumbalele, Mbobo et Nlembo-Mosi.	4
Mbanza-ngungu	Caroti, Konkombre et Proje.	3
Ngeba	Belesi, Caroti, Konkombre, Kilodi, Kindundu, Kiwele, Kiwembe, Masala et Mazina.	9
Madimba	Binsaki, Bungalo, Caroti, Konkombre et Nsati.	5
Kimpese	Caroti, Konkombre, Mbobo.	3
M'vuazi et villages voisinants	Bomengo, Diaki, Kakamega, Liaki, Mbembe, Matumbalele, Mugande, Mwana Dingalala, Nlembo Mabidi, Nlembo Mosi et Nlembo Tatu.	11
Mbuba	Bungalo, Caroti et Konkombre.	3
Kwakwa	Biyangidi et Nlembo Mosi.	2
Nombre total d'écotype pour le Kongo central		28

Le nombre d'écotypes répertoriés dans la province de Kongo central et cultivés dans les différents sites de production est de 28. Les écotypes de patate douce cultivés au Kwango (Kenge) sont présentés au tableau 5.

Tableau 5. Ecotypes de patate douce cultivés au Kwango (Kenge)

Sites	Ecotypes	Nombre d'écotypes
Kinsakala	Mahuta, Matembele et Milembo mitatu.	3
Bakali	Mahuta, Matembele et Proje.	3
Kasahungadi	Mahuta, Matembele et Proje.	3

Kingomba	Mahuta, Matemebele et Proje.	3
Faseba	Litier, Mahuta, Matembele et Proje.	4
Peyiba	Mahuta, Matembele et Proje.	3
Malundu	Litier, Mahuta, Matembele et Proje.	4
Nombre total d'écotype pour le Kwango		5

Dans la province du Kwango, les résultats ont montré que le nombre total d'écotypes cultivés dans les différentes zones de production enquêtées s'élève à cinq (5). En comparant les trois provinces, le Kongo central dispose de la grande diversité génétique en terme d'écotypes cultivés (28), suivie de près de la ville province de Kinshasa (25), et enfin de la province du Kwango (Kenge) avec la plus faible diversité génétique (5 écotypes). En effet, le nombre total d'écotypes répertorié dans les trois provinces enquêtées s'élève à 58.

3.3. Ecotypes les plus cultivés dans chaque province

Les résultats en rapport avec les écotypes les plus cultivés dans chaque province sont présentés aux tableaux 6, 7 et 8.

Tableau 6. Ecotypes les plus cultivés à Kinshasa

% sites	Ecotypes	Nombre d'écotypes
≥ 50	Kibwisa, Libata, Likasa ya Mbala, Musapi-Moko et Ngwele.	5
31 – 49	Bachinois, Celery, Lindala et Misapi.	4
≤ 30	Bande Rouge, Bande Verte, Canada, Caroline Lie, Likasa ya Mbala ya Rouge, Liputa, Mabundi, Makolo ya Soso, Mama Sifa, Matemebele ya Rouge, Matembele Bangi, Mbala ya Pembe, Misapi, Parapluie, Singa-Singa, Tomate et Zododo.	18

Les écotypes les plus cultivés à Kinshasa par ≥ 50 des producteurs sont : Musapi-Moko, Libata, Kibwisa, Likasa ya Mbala et Ngwele.

Tableau 7. Ecotypes les plus cultivés au Kongo Central

% sites	Ecotypes	Nombre d'écotypes
≥ 50	Caroti et Konkombre	2
31 – 49	Belesi, Kilodi, Matumbalele, Mbobo, Nlembo Mosi et Proje.	6
≤ 30	Binsaki, Biyangidi, Bomengo, Bungalo, Diaki, Nsati, Kakamega, Kindundu, Kinzenzi, Kiwele, Kiwembe, Liaki, Lenge, Masala, Mazina, Mbembe, Mugande, Mwana Dingalala, Nlembo Mabidi et Nlembo Tatu.	20

Dans la province du Kongo central, les deux écotypes les plus cultivés par plus de 50 % des producteurs dans les sites enquêtés sont : Caroti et Konkombre.

Tableau 8. Ecotypes les plus cultivés au Kwango

% sites	Ecotypes	Nombre d'écotypes
≥ 50	Matembele, Mahuta et Proje.	3
≤ 30	Kayi Tatu, Litier, Lukayi Lumoshi et Milembo Mitatu.	4

Il ressort du tableau du tableau 8 ci-dessus que trois écotypes sont les plus cultivés au Kwango par plus de 50 % des producteurs enquêtés. Il s'agit de Mahuta, Matembele et Proje. En définitive, pour les trois provinces, les 10 écotypes de patate douce les plus cultivés par les producteurs sont : Caroti, Koncombre, Kibwisa, Libata, Likasa ya Mbala, Mahuta, Matembele, Musapi-Moko, Ngwele et Proje.

3.4. Ecotypes présents dans deux ou trois provinces

Le tableau 9 ci-dessous présente les écotypes de la patate douce rencontrés dans les provinces enquêtées.

Tableau 9. Ecotypes cultivés dans 2 ou 3 provinces

N°	**Ecotypes**	**Kinshasa**	**Kongo Central**	**Kwango**	**Nombre province où l'écotype est présent**
1	Proje	-	X	X	2
2	Lukayi Lumoshi ou Nlembo mosi	-	X	X	2
3	Kayitatu ou Nlembo Tatu	-	X	X	2
4	Litier ou Sauvage	X	X	-	2

Légende : Le signe (X) indique que l'écotype est cultivé dans la province alors que le signe (-) indique que l'écotype n'est pas cultivé dans la province

L'analyse du tableau 9 indique quatre (4) écotypes de patate douce sont présents dans deux provinces de trois provinces prospectées. Les écotypes Kayi Tatu ou Nlembo Tatu, Lukayi Lumoshi ou Nlembo Mosi et Proje sont cultivés simultanément dans les provinces de Kongo central et du Kwango alors que l'écotypes Litier ou Sauvage est cultivé à la fois dans les provinces de Kinshasa et du Kwango.

3.5. Variétés certifiées de patate douce trouvées auprès des producteurs

Le tableau 10 présente l'inventaire des variétés certifiées de patate douce trouvées auprès des producteurs.

Tableau 10. Les variétés certifiées cultivées par les producteurs

Province	**Nombre d'écotypes répertoriés**	**Nombre variétés certifiées**	**Nom de la variété certifiée**
Kinshasa	25	0	-
Kongo Central	28	1	Mugande
Kwango	5	0	-
Total	58	1	1

Sur près de 58 écotypes répertoriés lors de l'enquête, les variétés certifiées par le SENASEM représentent seulement 1,7 %.

3.6. Ecotypes menacés d'extinction

Les résultats de l'enquête réalisée dans les provinces de Kinshasa, de Kongo central et du Kwango ont montré que près de 22 écotypes de patate douce sont menacés d'extinctions dans ces régions. Il s'agit de : Bambou, Benicomachi, Ekondio, Disecter Bande Rouge, Disecter Bande-verte, Kayitatu, Kerly, Kimengamenga, Lenge, Litier ou Sauvage, Lukayi Lumoshi, Malboite, Matemble Fleur, Matembele Pelouse, Mulungu, Mwasi Zoba, Ndombolo, Ndundangi, Singa-Mbala, Ya Polo et Wanderwal. Parmi ses écotypes, trois variétés certifiées par SENASEM sont concernées par la menace d'extinction.

4. DISCUSSION

Les provinces de Kinshasa et du Kongo central ont enregistré les proportions les plus élevées de cultivateurs de la patate douce (97,0 %), contre 3,0 % de non-cultivateurs. Alors que la province de Kwango s'est distinguée par une proportion faible et une proportion importante de non-cultivateurs. Ces niveaux d'adoption de la culture par les agriculteurs seraient liés aux opportunités économiques qu'offre la culture dans la région mais aussi des habitudes culturelles des producteurs. Les provinces avec de niveau de vie élevé auraient des communautés engagées dans la culture de la patate douce avec plus d'opportunités des marchés alors que celles avec un faible niveau aurait des contraintes ou un moindre accès aux ressources. Mugumaarhahama *et al*. (2021) confirme que l'adoption des variétés de patate douce dépend de facteurs socioéconomiques, le niveau d'éducation, l'accès au crédit, l'appartenance à des coopératives, les contacts avec les services d'extension et les revenus hors exploitation.

Pour la superficie, à Kinshasa, des cultivateurs accordent une grande superficie à la patate douce comparativement au manioc. Au Kongo central, plus de 50 % des producteurs accordent à la patate douce une grande superficie par rapport au manioc. Dans le Kwango, 100 % d'agriculteurs accordent une petite superficie à la patate douce comparativement au manioc. Ces résultats seraient dus à l'influence des habitudes alimentaires, l'accès au marché et aux conditions agro-écologiques des régions. Selon Nweke *et al* (2002) et Fao (2019), les choix culturaux des exploitants sont déterminés par la demande du marché, la rentabilité économique de la culture dans les marchés de la

région et les habitudes alimentaires des populations locales. La grande superficie du manioc dans le Kwango résulte de la considération de ce dernier comme aliment de base de la population dans la contrée. L'égalité de superficie entre le manioc et la patate douce au Kongo central peut être attribuée à l'émergence du système de culture en association entre le manioc et la patate douce dans la province.

Concernant la diversité génétique observée, 28 écotypes ont été recensés au Kongo central, près de 25 à Kinshasa et 5 au Kwango (Kenge). Les différences observées seraient attribuées premièrement aux facteurs climatiques car selon Vavilov (1951), l'hétérogénéité environnementale influence la différenciation et la maintenance des variétés. Deuxièmement, Les systèmes semenciers, les pratiques culturales et les pressions socioéconomiques auraient influencés cette diversité. En effet, les agriculteurs contribuent de manière importante dans la conservation in situ des ressources phytogénétiques. Les échanges entre agriculteurs et des techniques des conservations adéquates ou inadéquates par les agriculteurs influencent directement la diversité génétique (Bioversity international, 2017) et la dépendance commerciale à un certain nombre de variétés aboutit à l'érosion génétique (Fao,1998).

Concernant la distribution des écotypes sur les sites de production, cinq écotypes de patate douce sont cultivés dans plus de50 % de sites de production à Kinshasa, deux au Kongo Central et trois au Kwango. Ces résultats traduiraient l'existence du phénomène de spécialisation locale qui prônent que les agriculteurs privilégient un nombre restreint de variétés plus productives, plus appréciées pour son goût et mieux valorisées dans les marchés locaux (Mubalama, 2024).

S'agissant de la présence simultanée des écotypes dans les provinces prospectées, quatre sont présents dans deux provinces (Kayi Tatu ou Nlembo Tatu, Lukayi Lumoshi ou Nlembo Mosi et Proje au Kongo central et au Kwango alors que l'écotypes Litier ou Sauvage est à Kinshasa et au Kwango). Cette distribution peut s'expliquer par des causes d'adaptation agro-écologique, les préférences paysannes et les politiques semencières du pays. En effet, malgré la rusticité de l'espèce, certaines variétés ne s'adaptent qu'à certaines conditions pédoclimatiques locales, ce qui limite la distribution variétale. Les préférences paysannes conduit à une sélection des variétés cultivées et l'absence des réseaux de distribution semencière contribue à la rareté des variétés dans certaines régions (Umondi *et al*., 2025).

Seulement, 1,7% d'écotypes en usages dans les provinces (Kinshasa, Kongo Central et Kwango) est certifié par le SENASEM ; et 22 écotypes de patate douce dans les trois provinces (Kinshasa, Kongo Central et Kwango) sont menacés de disparition. Ceci est due à la mauvaise politique semencière du pays. Selon Mondo *et al.* (2024), dans de nombreux pays d'Afrique, le système de certification, de distribution de conservation des ressources phytogénétiques sont défaillants.

5. CONCLUSION

Cette étude a permis de répertorier la diversité génétique de la patate douce existante dans les provinces de Kinshasa, de Kongo central et du Kwango. Les résultats ont indiqué dans l'importance accordée à la patate douce, 88,7 % des cultivateurs à Kinshasa accordent une grande importance à la patate douce contre 60,8 % au Kongo central et 0% au Kwango.

Au total, 58 écotypes de patate douce ont été répertoriés dans les trois provinces. Le Kongo Central a la diversité variétale la plus large. Les écotypes Kayi Tatu ou Nlembo Tatu, Lukayi Lumoshi ou Llembo Mosi et et Proje sont cultivés simultanément au Kongo central et à Kwango et l'écotype Litier ou Sauvage est cultivé simultanément à Kinshasa et au Kwango. Les écotypes Caroti, Konkombre, Kibwisa, Libata, Likasa ya Mbala, Mahuta, Matembele, Musapi-Moko, Ngwele et Proje sont les plus répandus auprès des producteurs.

En effet, la négligence des institutions publiques face à cette diversité locale à laquelle elles ne prêtent aucune attention, risque d'avoir des conséquences agronomiques futures. En effet, 22 écotypes de patate douce sont menacés de disparition.

Ainsi, des collections doivent être constituées dans les Stations de l'INERA pour bien garder la diversité génétique de l'espèce, que l'évaluation de différents écotypes répertoriés soit faite pour déterminer leur potentiel de production de racines tubérisées et de production complémentaire de feuilles.

Références

Abong O.G., Makungu N.V.C., Kaaya A., Shibairo S., Wandayi O.M., Obimbo LPp., Obiero O.N., Wanjekeche E., Mulindwa J. & Sopade P., 2016. A review of Production, Post-harvest Handling and Marketing of Sweetpotatoes in Kenya and Uganda. *Current Research in Nutrition and Food Science*, 4(3), 162-181.

Amagloh F.C., Coad J., Burdon J., Mutukumira A.N., Brough L. & Weber J.L., 2021. The potential of sweetpotato as a functional food in sub-saharan Africa. *Frontiers in nutrition*, 8, 657658. https://doi.org/10.3389/funt.2021. 657658

Bergudo cely J.A., Perez Pavos J.V. & Rosero A., 2025. Genetic diversity and population structure of colombian sweet potato genotypes reveal possible adaptations to

specific environnemental conditions. *Crop Society of America*, 65(3), e70091.

Bioversity International, 2017. *Agrobiodiversity and resilient food systems*. FAO, 80 p.

Doussoh A.M., Dangou S.J., Houedjissin S.S., Assogba K.A. & Ahanhanzo C., 2016. Analyse des connaissances endogènes et des déterminants de la production de la patate douce [*Ipomoea batatas* (L.)], une culture à haute valeur socioculturelle et économique au Bénin. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 10(6), 2596-2616.

Fao, 1998. *The state of the world's plant genetic ressources for food and agriculture.* Rome.Fao, 238 p.

FAO, 2009. *Rapport national sur l'état des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture. République Démocratique du Congo. Deuxième Rapport national sur l'état des Ressources phytogénétiques pour l´alimentation et l´agriculture, République Démocratique du Congo (RDC).* FAO TCP/DRC/3104.

Fao, 2019. *The state of the world's biodiversity for food and agriculture.* Rome: Fao. Commission on genetic resources for food and agriculture assessments, 572 p.

Gmakouba T., Tchabi A., Napoli P., Bamaze J.K., Some K., Traore R.E., Ouedraogo M.H. & Nanema K.R., 2025. Phénotypage d'un Germoplasme de Variétés Locales et Exotiques de Patate Douce [*Ipomoea batatas* (L.) Lam] sur la Base des Caractères Quantitatifs : Implications pour l'Amélioration Génétique au Togo. *European Scientific Journal, ESJ*, 21(3), 138. https://doi.org/10.19044/esj.2025.v21n3p138

Joshi B.K., 2023. Approaches and advantages of increased crop genetic Diversity. *Diversity*, 15(5). DOI :10.3390/d1550603.

Kodjo G., Atsou A., Komi O., Koffi T., Attoh-Mensah M.L., Kodjo Djidjolé E., Kokoutse Adzo Dzifa, Mawuli A., Sêmihinva A. &Aliaki Essozima Pitekelabou R., 2014. Régénération in vitro par organogenèse directe de pousses à partir de boutures de trois cultivars de patate douce (*Ipomoea batatas*) originaire du Togo. *European Scientific Journal*, 10(27), 276-291.

Laurie S.M., Low J.W., Namutebi A., Ferguson M.E. & Andrade M.I., 2018. Biofortified sweetpotato for food and nutrition security in malawi and other sub-suharan african countries. *Food and nutrition bulletin*, 39(2), 271-283.

Low J.W., 2018. *Patate douce à chair orange*. CIP-CPAD 4ème Edition, 20 p. www.sweetpotatoknowledge.org.

Mondo J.M, Ndeko A.B., Ayagirwe R.B., Matiti H.M., Bahati C. et Civava R.M., 2024. Seed delivery system in northeastern Democratic Republic of Congo : characteristics, stakeholders mapping and challenges towards building a well-functioning seed system under humanitarian and security crises. *International journal of agricultiural Sustainability*, 22(1), 2335128. DOI :10.1080/14735903.2024.2335128

Moorthy S.N., Naskar S.K., Shanavas S., Radhika G.S. & Archana Mukherjee, 2009. Physicochemical characterization of sweet potato starch. In many industrial products such as food ingredients, pharmaceuticals, bio based plastics, and alcohol. *International Journal of Food Properties*, 13(6), 1280–1289. DOI: 10.1080/10942910903061844. Pp

Mubalama J.M., 2024. *Southern Africa developpement community indigenous food development programme-scoping study on idigenous Food in DR Congo*. Technical Report N°. FANRPAN1056/23, World Food Programme et FANRPAN, 56 p.

Mugumaarhahama Y., Mubalama M.J., Cuma C.M., Shakanye N.S., Bwana M.V., Muze K.L., Cizungu C.N., Basimine C.G., Byamungu N.A., Basengere B.A.R., Civava R., karume K. & Nachigera M.G., 2021. Socio-economic driver of improved sweet potato varieties adoption among smallholder farmerrs in South-Kivu Province, DR Congo. *Scientific African*, 12, e000818. Https : doi.org/1à.1016/j.sciaf. 2021.e00818

Nabubuya A., Namutebi A., Byaruhanga Y., Narvhus J. & Wicklund T., 2017. Influence of development, postharvest handling, and storage conditions on the carbohydrate components of sweetpotato (*Ipomea batatas* Lam.) roots. *Food Sci. Nutr*., 5, 1088–1097.

Ndangui C.B., 2015. *Production et caractérisation de farine de patate douce (Ipomoea batatas.Lam) : optimisation de la technologie de panification.* Thèse de doctorat, Université de Lorraine-université, Ecole nationale Supérieure d'Agronomie et des industries Alimentaires (ENSAIA) et Université Marien Ngouabi, Faculté des Sciences et Techniques, France/République du Congo, 152 p.

Nweke F.I., Spencer D.S. & Lynam J.K., 2002. The cassava transformation: africa's Bes-kept secret. East Lansing, MI, USA: Michigan state University Press, 273 p.

Olapade A.A. & Ogunade O.A., 2013. Production and evaluation of flours and crunchy snacks from sweet potato (Ipomea batatas) and maize flours. O. A. *IFRJ*, 21(1), 203-208.

REAFOR & INERA, 2011. *Technique culturale de la patate douce, Congo (RDC).* Fao, 2 p.

Salgotra R.K. & Chauhan B.S., 2023. Genetic diversity, conservation and utilization of plant genetic ressources. *Genes*, 14(1), 174 -194. DOI: 10.3390/genes14010174.

Shikuku K.M, Okeloo J.J., Wambugu S., Sindi K, Low J.W. & McEwan M., 2019. *Nutrition and food securuty impacts of quamity seeeds of biofortified orange-fleshed sweetpotato: quasi-experimental evidence frop Tanzania*. World Development, 124 p. https://doi.org/1à.1016/j.worlddev.2019.104646

Stathers T., Benjamin M., Katcher H., Blakenshi J. & Low J., 2013. *Atteindre les agents du changement, manuel de formation des formateur (FdF) 2 : La patate douce à chair orange et la nutrition.* Centre International de la Pomme de Terre, Nairobi, Kenya. vol. 2, 107 p.

Umondi D., Bouwe Nasona, Lusindu L., Nzeu N., Lutaladio N.B. & Tshibangu K., 2025. Étude comparative de rendement de différentes variétés de patate douce (*Ipomoea batatas* (L) Lam) à Mvuazi, sud-ouest de la République démocratique du Congo. *African Scientific Journal*, 3(30), 1139-1152.

Vavilov N.I., 1951. *The origin, variation, immunity and breeding of cultivated plants*. The Hague-Elsevier, 468 p.

Zhang H.Y. & Zhao L., 2024. Genetic diversity in sweet potato: a review of global germplasm. *Plant Gene. And Trait.*, 15(6), 275-284.